

Confinement et crétinisation des enfants



Par Nicolas Bonnal

J'évoquais avec Philippe Grasset la crétinisation de la politique et de la société en général : c'est un genre cinématographique en Amérique. Kamala, Trump, Biden...

Mais voyons la jeunesse.

On connaît les conséquences sur les sportifs français (le sprinteur Lemaître, Mbappé, cyclistes du Tour de France...) des décisions de nos génies de la politique et de la médecine des labos. Voyons pour les enfants. On se doute que ces derniers allaient sortir particulièrement esquinés et déglingués des décisions gouvernementales. Pour une fois, on ne va pas crier au complotiste, car ces données viennent du Monde. On cite donc sans commenter cet extrait qui vient du quotidien de la pensée inique (« dans le monde renversé le vrai est un moment du faux », a dit excellemment Guy Debord) :

« Une baisse sensible des capacités physiques, mais aussi intellectuelles, des enfants... Les effets des confinements successifs liés à la "pandémie de Covid-19" sont préoccupants, selon une étude menée auprès de 90 élèves de CE1 et CE2 d'écoles de Vichy, dans l'Allier, et de Riom, dans le Puy-de-Dôme, en septembre 2019 et en septembre 2020 ».

Et puis, zut alors, on se met même à parler de catastrophe : « Les chiffres sont catastrophiques », résume Martine Duclos, chef du service de médecine du sport au CHU Clermont-Ferrand, qui dirige l'Observatoire national de l'Activité physique et de la Sédentarité (Onaps), et coordonne ce travail dont les résultats, préliminaires, ont été soumis à publication. En un an, l'indice de masse corporelle (IMC, poids divisé par la taille au carré), reflet de la corpulence, a augmenté de 2 à 3 points en moyenne.

« Nous n'avons jamais vu ça, s'alarme la spécialiste. Des enfants sportifs, sans aucun problème de santé, aucun problème de poids, ont grossi de 5 à 10 kg, du fait de l'arrêt de la pratique sportive. Et tous n'ont pas repris l'activité physique ».

On découvre aussi qu'ils ne peuvent plus courir ni réfléchir (remarquez, c'était presque déjà le cas, car le capitalisme technologiste a fait tout ce qu'il a pu) :

« Essoufflés au bout de dix mètres. La condition physique de ces jeunes de 7-8 ans s'est fortement dégradée. Lors du test navette, épreuve classique qui consiste à courir de plus en plus vite d'un plot à un autre (éloignés de 10 m), "des enfants, déjà très essoufflés, n'arrivaient pas à atteindre le premier plot avant le premier bip", décrit la professeure Duclos. Un constat également inédit, selon elle. Certains étaient incapables de faire le parcours d'habiletés motrices (parcours chronométré comprenant différents obstacles) ».

Ici chez moi je vois des crétins pousser des chariots à 500 ou 2000 euros avec des gosses de cinq à sept ans dedans. Ces enfants sont condamnés à ne pas courir en attendant de ne pas savoir marcher (voyez le film Wall E). Mais restons-en à l'article du Monde qui évoque l'abrutissement massif des petits d'homme (que ne les confie-t-on aux loups, comme Romulus ou Mowgli ?) :

« Parallèlement, leurs capacités cognitives auraient baissé d'environ 40 %. Pour les mesurer, l'équipe du CHU de Clermont-Ferrand a notamment eu recours à un test consistant à relier les lettres aux chiffres correspondant dans l'ordre alphabétique, dans un temps imparti. Tous les écoliers l'ont fait dans le temps limite en septembre 2019. Un an plus tard, un grand nombre n'a pas terminé. "Un an de confinement a été catastrophique, à un moment essentiel de plasticité neuronale", constate Martine Duclos ».

Pas si sottes, les deux journalistes du Monde rappellent qu'on était déjà mal partis :

« Ces résultats sont d'autant plus inquiétants que la situation antérieure était déjà peu brillante. Ainsi, avant la pandémie, en France, 87 % des adolescents de 11 à 17 ans ne respectaient pas l'heure quotidienne d'activité physique (NDLR : et l'heure d'activité sexuelle et pédophile ?) préconisée par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Et pendant le premier confinement, seulement 0,6 % d'entre eux ont atteint ce seuil, la proportion étant de 4,8 % chez les 5-11 ans (2,8 % des filles et 6,5 % des garçons), selon le Report Card de l'Onaps, l'état des lieux de l'activité physique et de la sédentarité des enfants et adolescents publié en janvier ».

Comme on l'a dit, la situation était déjà grave. Les enfants sont rendus tarés par la technologie, la malbouffe et la prostration physique : voyez le

fameux film sur l'Idiocratie et le cinéma de Jarmusch ou d'Alexander Payne.

Je republie alors une lettre de lecteur, PHD en linguistique (ce n'est pas pour faire chic), père de trois enfants, expatrié en... Irlande et qui m'écrivait il y a quelques années sur ce sujet :

« Pour le dire rapidement, ma belle-mère, institutrice depuis presque quarante ans, est terrifiée par ce qu'elle voit depuis peu. Les parents perçoivent majoritairement leurs enfants comme des nuisances. Du coup au moindre bruit, à la moindre agitation, ils leur mettent la tablette dans les mains, ils ne parlent jamais avec eux, ne s'intéressent pas à ce qu'ils font, ne jouent pas avec eux... Ils cherchent seulement à les figer (poussette, tétine, tablette, nourriture sucrée à volonté) ».

Mon lecteur poursuit :

« Dans sa classe de 4/5 ans, elle observe : les mains complètement molles (elle appelle ça les "mains tabléteuses") : ils ne savent pas tenir un plateau droit, ont du mal à utiliser des crayons de couleur.

Ils ne savent pas jouer avec des cubes. Quand on leur donne un bac de cubes, ils se contentent de brasser les cubes, il ne leur vient pas à l'esprit qu'on peut faire quelque chose avec.

Un élève fait son activité en étant debout sur sa chaise : "Aydan, assieds-toi". Le gamin va ranger son activité, il n'a pas compris.

À un autre élève : "Louan, va prendre une activité", l'élève va s'asseoir.

Les mêmes connaissent tous leurs couleurs en anglais, mais aucun ne les connaît en français (parce que l'appli de jeu gratuite sur les tablettes est en anglais)

Premières tentatives de fellation dans les toilettes. Les garçons regardent du porno dans le bus qui les conduit aux matchs de foot/rugby avec papa. La plupart des élèves pourraient être diagnostiqués comme ayant des TED (troubles envahissants du développement, incluant l'autisme), pourtant c'est juste l'effet des tablettes et du comportement des parents qui se débarrassent de leurs enfants.

Elle a dû abandonner la lecture de livres pour enfants de ce niveau, pour des livres habituellement réservés à un public d'enfants de 18 mois/2 ans parce que les élèves ne comprennent rien. Ils n'ont pas de vocabulaire, leurs phrases ne sont pas structurées. Les institutrices commencent traditionnellement l'apprentissage des gestes d'écritures dès la fin de la grande section. Il s'agit de travailler la motricité fine, de comprendre ce que c'est "en dessous", "sur", "entre" ou "au-dessus" par rapport à une ligne. Elle ne peut plus le faire, car les élèves de 4 ans

ont la motricité d'un enfant de 12 mois. Ils vont devoir reculer l'âge d'apprentissage de l'écriture, et donc de la lecture ».

La démission des parents est bien entendu totale, pardon, globale :

Mon lecteur :

« Les parents ne sont donc plus violents avec leurs enfants (on a beau jeu de légiférer sur la fessée quand presque tout le monde assomme son môme à coups de tablettes, de tétines, de poussettes et de sucreries), mais le deviennent de plus en plus avec le personnel enseignant. Ils mentent aussi sans vergogne, pour des motifs futiles. Ils se plaignent qu'on mette leurs mômes à la sieste. "Vous comprenez, quand ils dorment l'après-midi, à la maison, ils sont pleins d'énergie". Avoir autre chose que des zombies, quelle horreur en effet... »

Et de comparer la situation avec d'autres endroits :

« On parle ici d'école de campagne, entendez-moi bien. Tout cela est confirmé par une autre connaissance, instit en Lozère.

Une amie institutrice en Australie reconnaît parfaitement ces descriptions, et ajoute que le manque d'empathie, et le manque de patience sont absolument effarants. Un gamin de 5 ans est maintenant incapable d'attendre quelques minutes, ou se mettra à hurler comme un autiste à la moindre frustration.

Moi je veux bien qu'on m'explique que la baisse du QI c'est le grand remplacement, et que le grand remplacement, ça doit nous inquiéter. Mais c'est le grand remplacement de l'humain par le zombie, par le golem, par le robot qu'on observe. Car face à la destruction du monde par la tablette, toutes les races et toutes les classes semblent également atteintes dans les témoignages qui nous sont faits.

Vous imaginez ces mômes dans quarante ans ? »

Faut être honnête, on n'imagine plus rien dans quarante ans.

Non on ne les imagine pas surtout avec cet effondrement de la natalité qui frappe tout le monde ou presque (Chine, Russie, Japon, Corée, pays musulmans, Europe... Ceux qui parlent de l'an 2100 se foutent de nous comme ceux qui parlent de reprise, de victoire contre la Russie, de nouveau gouvernement...

Sources principales :

<https://www.lemonde.fr/sciences/article/2021/06/28/les-confinements-ont-nette>

ment-reduit-les-capacites-physiques-et-intellectuelles-des-
enfants_6086079_1650684.html